



MUSÉE  
DAUPHINOIS  
GRENOBLE



# ÉGYPTOMANIA

La collection  
Jean-Marcel Humbert



## DOSSIER DE PRESSE

# ÉGYPTOMANIA

## LA COLLECTION JEAN-MARCEL HUMBERT

Exposition présentée au Musée dauphinois  
du 5 novembre 2022 au 27 novembre 2023  
en partenariat avec le musée Champollion



MUSÉE  
CHAMPOLLION  
VIF  
isère  
LE DÉPARTEMENT



1822 - 2022  
BICENTENAIRE  
DU DÉCHIFFREMENT  
DES HIÉROGLYPHES

PRÉFET  
DE LA RÉGION  
AUVERGNE-  
RHÔNE-ALPES



isère  
LE DÉPARTEMENT

ENTRÉE GRATUITE DANS LES 11 MUSÉES DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

# SOMMAIRE

Éditorial	3
Communiqué de presse	4
Biographie de Jean-Marcel Humbert	5
Le parcours de l'exposition	6
La publication	11
Autour de l'exposition • l'agenda	12
Informations pratiques	13
Contributions et remerciements	14
Photographies mises à disposition de la presse	15



Jean-Pierre Barbier  
© Michel Battaglia

« Dans la poussière des tombeaux »  
Le Petit Journal illustré, n° 1677  
11 février 1923  
Coll. Jean-Marcel Humbert

## ÉDITORIAL

Plus qu'aucune autre civilisation, l'Égypte ancienne suscite depuis des siècles une incroyable fascination. La campagne de Bonaparte en Égypte (1798-1801) a marqué à cet égard un véritable tournant et provoqué un engouement sans précédent dans notre pays qui ne s'est pas démenti depuis, bien au contraire. En dehors des salles de musée où ont été exposés les vestiges archéologiques, toutes sortes d'interprétations du passé égyptien vont ainsi prendre forme dans notre société.

La pluralité des expressions de l'égyptomanie ne semble en effet pas connaître de limites. L'extraordinaire collection constituée par Jean-Marcel Humbert, véritable ressource pour le Département de l'Isère, en témoigne. L'exposition du Musée dauphinois en présente une sélection, opérée avec l'appui du musée Champollion. Elle montre que la fascination pour l'Égypte a pénétré des domaines aussi variés que l'architecture, la littérature, la musique ou le cinéma. À travers les objets et les documents présentés, elle nous invite à tenter de comprendre ce phénomène.

Cette passion pour l'Égypte ancienne résonne depuis longtemps en Isère, où vécurent le préfet Fourier – qui fut l'un des scientifiques associés à la campagne de Bonaparte – et bien sûr les frères Champollion. En cette année du bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes par Champollion le Jeune, le Département se devait – un an après l'ouverture de son nouveau musée dédié aux deux éminents égyptologues, le 11<sup>e</sup> musée départemental – de prendre part à cet anniversaire. Une célébration aux multiples facettes et qui donne à voir, à travers *Égyptomania*, combien les imaginaires contemporains continuent encore et toujours de s'inspirer de ce passé d'une étonnante modernité.

Jean-Pierre Barbier  
Président du Département de l'Isère

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

# Égyptomania. La collection Jean-Marcel Humbert

Du 5 novembre 2022 au 27 novembre 2023

Depuis plus de deux siècles, l'Égypte ancienne inspire écrivains, plasticiens, architectes, designers, cinéastes, metteurs en scène, publicitaires... Plus ou moins respectueuses du modèle antique, leurs créations répondent aux aspirations des sociétés occidentales pour le grandiose, l'immortalité, l'irrationnel et le mystère, le divertissement, le voyage dans le temps et dans l'espace, la délectation dans l'horreur, l'affirmation de l'appartenance à une communauté ou... pour la vente de biens de consommation. Élaborées sur un Orient fantasmé, ces représentations sont le reflet de notre propre image. L'égyptomanie a la couleur et le parfum de l'Égypte ancienne, mais n'est pas l'Égypte ancienne.

Les premières manifestations de l'égyptomanie s'expriment dès l'Antiquité. À l'orée du 19<sup>e</sup> siècle, la campagne d'Égypte de Napoléon Bonaparte renforce l'engouement pour cette civilisation disparue. En 1822, Jean-François Champollion, père de l'égyptologie, déchiffre les hiéroglyphes. Le récit historique enfin accessible nourrit tous les imaginaires. De l'égyptologie à l'égyptomanie, il n'y a qu'un pas.

Cent ans plus tard encore, les archéologues Lord Carnarvon et Howard Carter mettent au jour la tombe de Toutankhamon, orchestrant sous la forme d'un haletant feuilleton leur découverte. Le pharaon de la 18<sup>e</sup> dynastie se mue en « King Tut », haute personnalité des médias et acteur d'une Tut-Mania toujours vive.

L'exposition aborde les raisons et les mécanismes qui motivent le recours aux symboles de l'Égypte ancienne, à l'échelle de l'individu, des communautés et, plus largement, de la société. Plus de quatre cents documents et objets originaux issus des collections de Jean-Marcel Humbert, conservateur général honoraire du patrimoine, illustrent le parcours. Dialoguant avec d'autres œuvres issues d'institutions, cette collection participe aux études actuelles menées par les experts de l'égyptomanie. Tableaux, bronzes, faïences, partitions, photographies, jouets, vidéos, présentent la diversité des productions égyptisantes dans un parcours de 700 m<sup>2</sup> et plongent les visiteurs en Égypte ancienne ou « à-peu-près » !



Cette exposition est réalisée dans le cadre du bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes : *Champollion, la passion de l'Égypte en Isère / 1822 – 2022* porté par le Département de l'Isère et son musée Champollion

En prolongement de l'exposition, un ouvrage édité par Libel

*Égyptomania, la collection Jean-Marcel Humbert*

Ouvrage collectif sous la direction de Jean-Marcel Humbert, conservateur général honoraire du patrimoine des musées de France, novembre 2022, 176 pages, 27 €







Foule attendant de pouvoir entrer à l'exposition  
*Toutankhamon et son temps*  
Petit Palais, Paris, 1967 © Bridgeman Image

© Éric Sebbag

## Jean-Marcel Humbert Conseiller scientifique de l'exposition

Docteur d'État ès-Lettres et Sciences humaines (Paris IV Sorbonne, 1987). Docteur en Histoire (égyptologie) de l'Université de Paris-Sorbonne (Paris IV, 1975).

Continue ses recherches, publications et commissariat d'expositions en égyptologie et dans le domaine de l'histoire en tant que chercheur indépendant. Conférencier, il est régulièrement invité à travers le monde.

Conservateur général honoraire du Patrimoine, il a été membre de l'Inspection générale des musées de France (2004-2010), directeur adjoint des neuf musées composant l'établissement public musée national de la Marine (1998-2004), directeur du musée national de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie (1995-1998), conservateur au musée du Louvre (1992-1995) et au musée de l'Armée (Hôtel national des Invalides, 1974-1992). Il enseigne depuis 1995 à l'Institut national du Patrimoine, où il a dirigé de 1995 à 1998 le module Patrimoine et diffusion culturelle.

Il a été commissaire de nombreuses expositions nationales et internationales, parmi lesquelles :

*Le Louxor-Palais du cinéma* (2013, Paris), *Péplum* (Saint-Romain-en-Gal, 2012-2013), *Bonaparte et l'Égypte* (2008-2009, Paris et Arras), *Rêve d'Égypte* (1998, Paris), *L'Égypte à Paris* (1998, Paris), *Egyptomania* (1994-1995, Paris, musée du Louvre, Ottawa et Vienne), Il a été commissaire délégué aux expositions de l'année France-Égypte 1998 (commissaire général Jean-Jacques Aillagon, coordination AFAA-ministère des Affaires étrangères), et a suscité et coordonné à ce titre 30 expositions à travers la France.

Historien et historien de l'art, il a signé, cosigné ou dirigé une vingtaine d'ouvrages dont *Le Louxor-Palais du cinéma* (2013), *Bonaparte et l'Égypte* (2008), *Imhotep today* (2003), *L'Égypte à Paris* (1998), *France-Égypte, dialogues de deux cultures* (1998), actes du colloque *L'Égyptomania à l'épreuve de l'archéologie* (Louvre, 1996), catalogue de l'exposition *Egyptomania* (1994, édition en français, anglais et allemand), *L'Égyptomania dans l'art occidental* (ACR, 1989, Prix Saintour 1990 de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres).

Il est président (2010-2014 et depuis 2015) de l'association Les Amis du Louxor, palais du cinéma ([www.lesamisdulouxor.fr](http://www.lesamisdulouxor.fr)).

Il est membre de la Société française d'égyptologie.



Assiette du service de table *Egyptian A Pottery*

Faïence polychrome

Manufacture Royal Doulton, Stoke-on-Trent, Angleterre, 1911

Coll. Jean-Marcel Humbert

## PARCOURS DE L'EXPOSITION

### La scénographie

Le visiteur pénètre dans un long sanctuaire, évocation des tombes royales égyptiennes. Celles-ci ne révèlent pas des trésors somptueux mis au jour par les archéologues, mais des productions contemporaines inspirées de l'art égyptien, dont plusieurs objets usuels agrémentant notre vie quotidienne. Plus loin, de grands tirages photographiques montrent les mêmes références à l'Égypte antique dans l'architecture d'édifices publics disséminés dans les capitales occidentales. Dans le même espace, des cartes postales invitent à un voyage singulier à la recherche d'obélisques, pyramides, façades égyptisantes qui symbolisent la longévité voire l'immortalité.

Les divinités Horus et Isis ouvrent ensuite les portes d'un temple de forme géométrique, espace de spiritualité et de recueillement gardé par ces deux statues en bronze. La porte trapézoïdale franchie, le public découvre une toile d'art spirituelle de grand format, de Victor Simon (1903—1976), empruntée au LaM, musée d'art moderne à Villeneuve d'Ascq.

L'univers fantastique, dont l'engouement va croissant aussi bien dans les livres que sur les écrans, est ensuite évoqué par quelques œuvres littéraires incontournables du genre et par le procédé magique de la fantasmagorie. Des figurines de momies, hideuses à souhait, attisent notre plaisir de la peur dans un labyrinthe obscur. On se demande si la belle jeune femme blonde pourra s'échapper des griffes de l'horrible momie.

Qui d'autre que la reine Cléopâtre entourée d'esclaves et de servantes dans son luxueux palais, pouvait incarner le

péplum, genre cinématographique très en vogue jusque dans les années soixante-dix ? L'image grand format de Cléopâtre nous replonge en effet dans les grandes productions d'une époque où Liz Taylor et tant d'autres rivalisaient de beauté dans un rôle magnifié. De nombreux documents reviennent sur ces films aux acteurs éblouissants évoluant dans des décors somptueux. Parmi eux, le film d'animation réalisé par Denis Vedelago à partir d'affiches de cinéma invite à un spectacle où revivent les stars du péplum égyptien. Des portraits noir et blanc de grand format rappellent les actrices occidentales qui ont interprété les plus grandes reines d'Égypte.

Nouvelle rupture scénographique, des objets du quotidien luxueux et populaires proposés comme dans un *concept store*, rendent compte de la diversité des produits imaginés pour décorer son intérieur à l'égyptienne.

Viennent ensuite les défilés de haute couture organisés par les grands couturiers, illustrés notamment par une vidéo du défilé Dior et par des chaussures empruntées au musée de Romans-sur-Isère.

Un dernier module très contemporain s'intéresse à la culture populaire et à la pop'culture. Jouets, romans, bandes dessinées, masque de carnaval, reproductions de dessins humoristiques, vidéo, publicités, attestent de l'influence de la culture égyptienne dans nos pratiques artistiques. En fin d'exposition, la reproduction d'une photo de Vincent Euvette, des groupes de musique américains, des entretiens, soulèvent la question du réemploi de l'égyptomanie dans les grandes causes sociétales (féminisme, afro futurisme, black power...).



## Une fascination séculaire

L'attrait pour l'Égypte ancienne se manifeste dès l'Antiquité mais avec moins d'enthousiasme au Moyen Âge et à la Renaissance. L'égyptologie amorce son retour en France et en Europe au siècle des Lumières, puis après la campagne d'Égypte menée par Bonaparte entre 1798 et 1801. Mais la discipline naît en 1822 du déchiffrement des hiéroglyphes par Jean-François Champollion. Ce nouveau savoir scientifique est loin de s'opposer aux réappropriations, souvent éloignées de la véracité historique, opérées par l'égyptomania. Les études menées par des experts depuis les années 1970, éclairent les motivations et les ressorts de ce phénomène, qui a la couleur de l'Égypte, la forme de l'Égypte, mais... qui n'est pas l'Égypte.



Paire de vases décorés  
des dieux Knoum et Amon  
Enoch Boulton  
Porcelaine émaillée, série  
« *Tutankhamen pattern* »  
Manufacture Carlton Ware,  
Stoke-on-Trent, Angleterre,  
1923  
Coll. Jean-Marcel Humbert

rement *King Tut* dans les pays anglo-saxons fait déferler une mode à l'égyptienne dans les milieux aisés, puis rapidement dans les classes populaires. On communique *Tut*, on se costume *Tut*, on décore *Tut*, on danse *Tut* !

### Le retour de la Tutmania

L'engouement s'essouffle à la veille de la Seconde Guerre mondiale. Mais Toutankhamon recouvre sa gloire dans les années 1960 grâce aux expositions *blockbusters* : de 1961 à 1966, « *Les Trésors de Toutankhamon* » (exposition présentée dans dix-huit villes des États-Unis et du Canada, ainsi que trois villes au Japon) ; en 1967 à Paris, « *Toutankhamon et son temps* » ; depuis deux décennies, King Tut est en haut de l'affiche avec : « *Toutankhamon. L'au-delà d'or* », « *Toutankhamon et l'âge d'or des pharaons* »,

## Tutmania

### La vraie malédiction de Toutankhamon

La révélation de la tombe de Toutankhamon en 1922, par l'archéologue anglais Howard Carter et son mécène Lord Carnarvon, ouvre les portes d'une prodigieuse civilisation. La découverte d'un jeune pharaon inconnu devient un événement médiatique mondial orchestré par les deux inventeurs du trésor, avec la connivence du journal londonien *The Times*. Celui que l'on nomme familiè-

« *Toutankhamon : le roi d'or et les grands pharaons* » ... Après Monet et Van Gogh, King Tut se vit aujourd'hui au travers d'écrans vidéos géants pour une expérience immersive. Produit marketing, Toutankhamon génère des millions !

## Bâtir et décorer à l'égyptienne

Certains architectes réduisent les constructions égyptiennes à des monstruosité sans composition ni mouvement ; d'autres au contraire s'inspirent de la splendeur d'un Orient lointain. La grandeur symbolique de la civilisation égyptienne se traduit alors par les édifices néo-égyptiens érigés dans les grandes villes d'Europe, des États-Unis puis du monde : obélisques pour affirmer la puissance d'une nation, vocabulaire architectural de l'Égypte pharaonique exprimé sur les façades et dans les décors de pavillons d'expositions universelles ou de parcs zoologiques, de grands magasins ou d'usines, de musées ou de bibliothèques, sur les tombes. Symboles du mystère et du secret, certains décors échappent au regard en se cachant dans l'ancre de temples francs-maçons et de maisons closes.



Reproduction du trône  
de Toutankhamon  
Résine dorée et polychrome  
sur structure métallique  
Fabrication asiatique, 2010  
Coll. Jean-Marcel Humbert

## Isis, Osiris, Horus... Éternels guides spirituels

Objets décoratifs, les divinités incarnent aussi des personnages de cinéma ou animent des motifs vestimentaires... Au-delà de la représentation, ces convocations révèlent leur puissance religieuse et spirituelle. Isis incarne depuis l'Antiquité romaine la fertilité et les bienfaits de l'agriculture. Au 19<sup>e</sup> siècle, elle devient symbole du

féminin sacré dans les rites maçonniques. Des sociétés secrètes ésotériques occultes élaborent des enseignements initiatiques. Des peintres spirites évoquent des univers alimentés de visions mystiques. Les adeptes du *Kémitisme*, pratique de spiritualité douce née aux États-Unis dans les années 1970, dressent des autels domestiques embaumés d'encens dédiés aux dieux de la vallée du Nil.

## Les arts

### L'Égypte fantastique

#### Rêves et cauchemars littéraires

La terre des pharaons inspire au 18<sup>e</sup> siècle les premiers romanciers. Les publications de la campagne d'Égypte puis le déchiffrement des hiéroglyphes insufflent une nouvelle vague créatrice. Le succès remporté auprès d'un lectorat avide de fantastique, est considérable. Théophile Gautier écrit *Une Nuit de Cléopâtre* en 1838, *Le Pied de momie* en 1840 puis *Le Roman de la momie* en 1857. Dans *Petite discussion avec une momie*, Edgar Allan Poe ressuscite le cadavre emmailloté à coup de décharges électriques. L'Égypte s'écrit à corps et à cris.

#### L'Égypte surnaturelle en spectacle

À la fin du 19<sup>e</sup> siècle, des prestidigitateurs s'adonnent à des tours de magie aussi énigmatiques que les mystères égyptiens. Le public frissonne de plaisir aux spectacles de *fantasmagories* : imprimés sur plaque de verre et projetés par une lanterne magique, les squelettes apparaissent sur grand écran, d'où surgissent parfois une momie ou un sphinx.

En 1897, deux ans après avoir inventé le cinéma, les frères Lumière produisent les films *Les pyramides et le sphinx* et *Descente de la grande pyramide*. Jeanne d'Alcy incarne la reine du Nil dans *Cléopâtre*, réalisé en 1899 par Georges Méliès. Ces œuvres préfigurent une longue tradition de films égyptisants qui compte aujourd'hui plus de 2 300 titres.



Figurine représentant  
une momie sortant  
de son sarcophage  
Résine  
Fabrication asiatique, 2000  
Coll. Jean-Marcel Humbert

#### La momie, spectre de la vengeance

Terrifiantes de laideur, les momies claudicantes font passer de vie à trépas les profanateurs de tombes, concrétisant ainsi la malédiction. Dès 1860, des romancières américaines déshabillent les momies féminines qui frappent de leur vengeance l'homme ayant commis cette transgression assimilée à un viol. Au cinéma, la momie masculine, abjecte et sale, vole la vedette à sa consœur. Ainsi, Boris Karloff entoure son visage de bandelettes en

lambeaux dans le film *La Momie* en 1932. Le désir contre-nature de ces créatures répugnantes pour des femmes vivantes offense les valeurs occidentales de jeunesse, de beauté et de propreté. Mais cette vengeance dénonce aussi, de manière inconsciente, la conquête arrogante des Européens en Égypte.

#### Reines et rois du Nil... et des péplums

Les films aux budgets hollywoodiens et aux recettes pharaoniques se succèdent au *box-office* jusque dans les années 1970. Des kilomètres de pellicule immortalisent la beauté des actrices et les pectoraux des jeunes premiers. Amour, gloire et manigances font palpiter les salles de cinéma. En 1917, dans le rôle-titre du film *Cléopâtre*, Theda Bara interprète l'archétype de la vamp du cinéma muet. En 1934, la caméra de Cecil B. DeMille filme Claudette Colbert jouant une Cléopâtre jeune, libre et espiègle dans les décors fantaisistes Art déco de son palais. Après-guerre, les superproductions sont confiées aux réalisateurs en vogue comme Clemente Fracassi (*Aïda*, avec Sophia Loren, 1953), Cecil B. DeMille (*Les Dix commandements*, 1956), Joseph L. Mankiewicz (*Cléopâtre*, avec Liz Taylor, 1963). Le péplum s'essouffle à partir des années 1980.

#### Viens me le dire de profil si tu es un homme !\*

Nourris de complots politiques et de passions amoureuses, les récits antiques se prêtent aux détournements pour dénoncer les travers de nos contemporains. Dans les studios américains, les comédiens Bud Abbot et Lou Costello se livrent à des facéties potaches dans le film au titre sans équivoque *Deux nigauds chez les pharaons* réalisé par Charles Lamont en 1955. En France, Jean Yanne retrace la petite histoire vécue deux heures moins le quart avant Jésus Christ entre une Cléopâtre capricieuse (Mimi Coutelier), un César efféminé (Michel Serrault) et un garagiste syndicaliste nommé Ben-Hur Marcel (Coluche). *Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre*, film réalisé par Alain Chabat, attire 22,3 millions de spectateurs en Europe à sa sortie en 2002 !

\* Réplique d'Amonbofis (Gérard Darmon) à Numérobis (Jamel Debbouze) dans *Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre* d'Alain Chabat

#### L'Égypte chez soi

Depuis la fin du 18<sup>e</sup> siècle, l'art pharaonique décore pendules, vases, bijoux, bibelots... L'imaginaire des artistes se nourrit du *Voyage dans la Basse et la Haute-*



Égypte de Dominique Vivant Denon (1802) et surtout de l'*Atlas de l'Art égyptien* de Prisse d'Avennes (de 1858 à 1878). À partir de 1922, la *Tutmania* relance l'influence de l'égyptomanie dans les arts appliqués. Cartier édite une pendule en or et lapis-lazuli. Des ateliers caiotes produisent des copies conformes ou librement interprétées des modèles antiques. Conséquence des grandes expositions, l'objet pharaonique est démultiplié par la production industrielle.

## L'Égypte ancienne, so fashion !

Les défilés égyptisants des grands couturiers marquent leur influence dans l'histoire de la mode. Ainsi, John Galliano conçoit pour Dior en 2004 un défilé d'êtres hybrides entre femmes et divinités. Karl Lagerfeld crée l'événement pour Chanel en 2018 avec 85 silhouettes au *Metropolitan Museum of Art* de New York, évoluant autour du temple d'Isis de Dendour, offert aux États-Unis par l'Égypte en 1962 en remerciement de l'aide apportée à la construction du barrage d'Assouan. Olivier Rousteing signe pour la Maison Balmain une robe de scène ornée d'une Néfertiti étincelante offerte à Beyoncé, reine de la Pop Culture.

## Égypto'Pop

### L'Égypte tout en humour

Gestuelle désarticulée et costumes bigarrés des anciens Égyptiens provoquent le rire dans l'imitation de leurs postures : le visage placé de côté, les bras et les mains dessinant des angles droits accompagnés de mouvements désordonnés, créent un effet irrésistible. Les momies se muent en clowns. Leur aspect répulsif et sale fait aussi l'objet de blagues douteuses sur l'hygiène. Les caricaturistes ridiculisent les hommes et les femmes de pouvoir, en les dotant des attributs grandiloquents de la représentation facétieuse du monde égyptien.

### L'Égypte au top !

Les années folles dansent à l'égyptienne sur des pas de *One-Step* ou de Fox-Trot. En France, des interprètes poussent la chansonnette : Ray Ventura rend hommage au *Nez de Cléopâtre* (1938) ; Henri Salvador fait danser *Cléopâtre* sur des airs Yéyé (1965) ; France Gall interprète *Néfertiti* sur une mélodie orientalisante (1967) et Amanda Lear transpose *The Sphinx* sur les pistes Disco (1978). En 1986, les membres du groupe marseillais IAM adoptent les pseudonymes d'Akhenaton, Shurik'n, Kheops, Imhotep et Kephren.



Disque *Sleeping Bag/Party on the Patio* à l'effigie de Toutankhamon. Groupe ZZ Top. Disque 45 tours. Label Warner Bros. Royaume-Uni, 1985.

Coll. Jean-Marcel Humbert

Du *Heavy metal* au rock indé, les artistes anglo-saxons mettent le feu au Nil ! En 1986, la planète danse à l'unisson sur les rythmes de *Walk like an Egyptian* du groupe The Bangles. Aux États-Unis : *Remember the time*, Michael Jackson (1992) ; *California Roll*, Snoop Dogg, Stevie Wonder et Pharrell Williams (2015) ; *Dark Horse*, Katy Perry (2013) ...

## Le pays des scribes au fil des pages

Nombreux sont les héritiers de Théophile Gautier plantant le décor des intrigues de leurs romances, polars, *thrillers* et fictions historiques dans la vallée des pharaons. Les livres à succès écrits par Christian Jacq, égyptologue de formation, témoignent de cet engouement. Et qui ne connaît *Mort sur le Nil*, d'Agatha Christie, best-seller publié en 1937 ou l'une de ses adaptations au cinéma ?

Des générations de lecteurs de 7 à 77 ans ont lu les bandes dessinées iconiques *Tintin et les cigares du pharaon*, *Astérix et Cléopâtre*, *Blake et Mortimer – le mystère de la grande pyramide*, *Momies en folie – une aventure d'Adèle Blanc-Sec*, *Papyrus*, *La trilogie Nikopol...*

La presse entretient elle aussi la fascination en lui consacrant fréquemment la couverture de numéros spéciaux.

## Objets inanimés avez-vous donc une âme ?

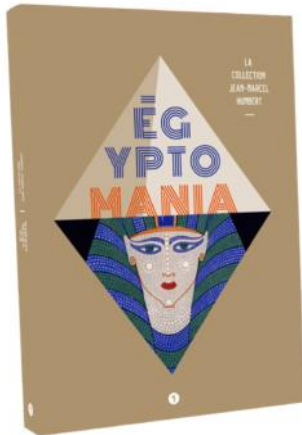
L'égyptomanie et le kitsch ont des points communs. Ces modèles de développement d'imaginaires sont en effet universels, permanents et de grande envergure. L'égyptomanie-kitsch révèle les paradoxes de nos sociétés occidentales, produisant pour consommer et créant pour produire. L'objet tangible qui en résulte, situé entre le beau et le laid, séduit parce qu'il amuse. De plus, ces expressions « d'anti-art » se vivent comme un art du bonheur, chez soi. Les bouteilles de *whiskeys* et les sacs à main à tête pharaonique, décorés d'un or semblable à celui du trésor de Toutankhamon, mettent des paillettes dans notre vie.

## Retour vers le futur

Avec le flux des informations portées par l'essor de nouveaux médias depuis les années 1980, l'égyptomanie aurait pu passer de mode et devenir marginale, voire obsolète. Mais elle rebondit une nouvelle fois et conquiert des publics de plus en plus jeunes. L'humour continue d'être emprunté dans quantité de situations. Romans et bandes dessinées lui restent fidèles. Les objets de pacotille se multiplient. Les industries du jeu, du spectacle et du divertissement occupent même la première place. Les grandes productions portent nos rêves sur les écrans, sur la scène, dans les jeux vidéo.

Trop souvent réduite à des fonctions décoratives, l'égyptomanie défend aussi des combats militants et politiques. Des artistes s'appuient sur les symboles antiques et les réinterprètent en faveur des luttes afro-futuristes, féministes... En 2011, lors du Printemps arabe, des graffiti révolutionnaires recouvraient les murs des villes égyptiennes : des momies clamaient la liberté, le faucon Horus surveillait le ciel...

L'Égypte imaginaire répond encore et toujours à toutes nos aspirations. Sans doute est-ce là qu'il convient de chercher l'évolution future de ce phénomène dont on constate la solidité de l'ancrage populaire, et donc la pérennité.



## LA PUBLICATION

### Égyptomania La collection Jean-Marcel Humbert

Ouvrage collectif sous la direction de  
Jean-Marcel Humbert, conservateur général honoraire du patrimoine  
Éditions Libel, novembre 2022, 176 pages, 27 €

L'Égypte ancienne est une source d'inspiration inépuisable dans les domaines artistiques, médiatiques et économiques. Les sociétés occidentales s'approprient depuis plus de deux siècles le modèle antique, symbole du grandiose, de l'immortalité, de l'irrationnel et du mystère. La culture des pharaons et des reines du Nil sert au divertissement, au voyage dans le temps et l'espace, à la délectation dans l'horreur, à l'affirmation de l'appartenance à une communauté ou... à la vente de biens de consommation.

L'exposition *Égyptomania. La collection Jean-Marcel Humbert* présentée au Musée dauphinois propose un parcours riche de plus de quatre cents documents et objets, collectés depuis les années 1970 par cet expert internationalement reconnu d'un phénomène sans équivalent. Le présent catalogue réunit la contribution d'une quinzaine d'experts analysant les raisons, les mécanismes et les manifestations de cette « manie » plus vive que jamais pour l'Égypte !

**Les auteurs :** **Fabien Bièvre-Perrin**, docteur en histoire et archéologie des mondes anciens, fondateur et auteur du site internet Antiquipop ; **Jean-Luc Bovot**, archéologue, ingénieur d'études au musée du Louvre, spécialiste du cinéma égyptisant ; **Maurice Culot**, architecte, urbaniste, éditeur, historien des villes et de l'architecture, spécialiste des courants Art nouveau et Art déco ; **Jasmine Day**, anthropologue culturelle, égyptologue, experte des momies égyptiennes dans la culture populaire ; **Caroline Dugand**, conservatrice du patrimoine, directrice du musée Champollion (Vif), Département de l'Isère ; **Savine Faupin**, conservatrice en chef au LaM, Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut ; **Jean Marcel Humbert**, conservateur général honoraire du patrimoine ; **Christine Peltre**, historienne de l'art, spécialiste du 19<sup>e</sup> siècle ; **William Pesson**, architecte et historien français de l'architecture, membre du groupe d'architecture Arcas ; **Arnaud Quertinmont**, conservateur des antiquités égyptiennes et proche-orientales au Musée royal de Mariemont (Belgique) ; **Joëlle Rochas**, docteure en histoire, conservatrice en chef à l'Université Grenoble Alpes ; **Robert Solé**, journaliste et écrivain ; **Cathie Spiesser**, chargée de cours en égyptologie à l'Université de Fribourg (Suisse) ; **Michel Viegnès**, spécialiste de la littérature française des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, du fantastique et de l'imaginaire à l'Université de Fribourg (Suisse) ; **Eugène Warmenbol**, docteur en philosophie et lettres, orientation histoire de l'art et archéologie, chargé de cours à l'Université libre de Bruxelles ; **Christiane Ziegler**, égyptologue, conservatrice générale, directrice honoraire du département des antiquités égyptiennes du musée du Louvre.





# AUTOUR DE L'EXPOSITION L'AGENDA

De novembre 2022 à février 2023

Dimanches 6 novembre et 4 décembre 2022,  
de 11h à 12h30

**VISITES GUIDÉES GRATUITES (1<sup>er</sup> dimanche du mois)**

Animées par un guide conférencier

Quels sont les mécanismes de la fascination pour l'Égypte antique ? L'exposition révèle les productions issues de cette fascination, nécessaires pour la construction sociale de la communauté autant que pour l'individu dans une démarche intime. En effet, s'inspirant de l'Égypte antique, l'égyptomanie apporte des réponses à un très large champ d'aspirations d'ordres spirituel, psychologique, esthétique, décoratif, ludique, consumériste, médiatique, artistique ou bien encore politique, identitaire...

[Gratuit sur inscription au 04 57 58 89 01](#)

Judis 22 et 29 décembre 2022

Lundi 6 février et mercredi 8 février 2023

de 14h30 à 17h30

**ATELIER POUR LES 9 – 14 ANS**

**L'ÉGYPTE EN BULLES**

Atelier de création d'une planche de bandes dessinées autour de l'univers égyptien transposé, conduit par Tommy Redolfi, auteur de plus de 10 albums. Aucun prérequis n'est demandé si ce n'est l'envie de travailler avec un illustrateur professionnel et de bénéficier de ses conseils. Les participants élaboreront un story-board à la planche encrée en passant par le crayonné.

**Tarif : 10 €**

[Inscription au 04 57 58 89 01](#)

Né en 1979, Tommy Redolfi apprécie l'œuvre d'auteurs comme Gogol, Radcliffe, Adelbert von Chamisso, Théophile Gauthier et particulièrement les histoires fantastiques d'Hoffmann. Depuis 2003, il multiplie les projets dont *La Maison sur la colline* (Dupuis) ou *Le Violon de Crémone* (Delcourt). Il réalise des courts-métrages, anime des ateliers et œuvre en tant qu'illustrateur (affiches, couvertures de romans, CD, décors de dessins animés). Son dixième album, *L'Empire Falls Building* est sorti en 2021.

Mercredi 21 décembre

Mercredi 15 février 2023

de 15h à 17h

**CONTES DES 9 CONTINENTS**

**De et par Praline Gay-Para**

Infatigable voyageuse, Praline Gay-Para conte des récits du monde entier. Son répertoire éclectique mêle contes traditionnels et récits contemporains écrits à partir de faits divers, de rumeurs urbaines et de récits de vie. Ce spectacle met à l'honneur l'Égypte, que Praline connaît parfaitement : elle y a vécu et a publié deux ouvrages de contes égyptiens de l'époque moderne. Vous entendrez des histoires sur l'eau, les femmes, la gourmandise, le voyage, les astres, mêlant le merveilleux et le quotidien, avec une dimension universelle et contemporaine.

**Pour tout public à partir de 7 ans • Durée 50 à 70 minutes**

**Gratuit**

**En partenariat avec les Arts du Récit en Isère**

Jeudi 16 février 2023

de 15 h à 16h30

**L'ÉGYPTE EN PELLICULE**

**PROJECTION DU FILM**

**LE PRINCE D'ÉGYPTE**

Long métrage d'animation américain réalisé par les studios DreamWorks, 1998, 1h39

À travers l'histoire de deux frères, tous deux princes du plus grand empire sur terre, évocation de l'épopée de Moïse. Si l'un des deux frères a régné sur l'Égypte, l'autre a eu un destin encore plus extraordinaire. Quand leur parenté, fondée sur un mensonge, leur est révélée, tout les sépare, leur foi, leur passé et leur avenir et provoquera ainsi la chute d'une dynastie.

**Gratuit**

**Pour enfants et familles**

**En partenariat avec la Cinémathèque de Grenoble**

## INFORMATIONS

## PRATIQUES

L'exposition « **Égyptomania. La collection Jean-Marcel Humbert** » est présentée au Musée dauphinois du 5 novembre 2022 au 27 novembre 2023

Conseil scientifique : Jean-Marcel Humbert, docteur ès lettres et sciences humaines, docteur en égyptologie, conservateur général honoraire du patrimoine.

Commissariat : Franck Philippeaux, conservateur du patrimoine, Olivier Cogne, directeur du Musée dauphinois, Département de l'Isère et Caroline Dugand, conservatrice du patrimoine, directrice du musée Champollion (Vif), Département de l'Isère.

Un événement organisé par le Département de l'Isère avec l'appui de son musée Champollion (Vif) dans le cadre de *Champollion, la passion de l'Égypte en Isère. 1822-2022 Bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes*. Dans le cadre de cet événement, deux autres expositions à découvrir : *Les frères Champollion, la correspondance dévoilée* aux Archives départementales de l'Isère, Saint-Martin-d'Hères [jusqu'au 16 décembre 2022] et *Musée Champollion, un chantier déchiffré* au musée Champollion, Vif [jusqu'au 22 mai 2023].

### Contact presse

Agnès Jonquères  
chargée de projets  
et de la communication  
agnes.jonqueres@isere.fr  
04 57 58 89 11

30 rue Maurice-Gignoux, Grenoble  
04 57 58 89 01  
musee-dauphinois@isere.fr

Ouverture du musée :  
tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 18h  
et le week-end, de 10h à 19h

L'entrée est gratuite pour tous.

Le Département de l'Isère vous ouvre gratuitement les portes des 11 musées de son réseau.  
Découvrez-les sur [www.musees.isere.fr](http://www.musees.isere.fr)



# CONTRIBUTIONS ET REMERCIEMENTS

L'exposition a été réalisée sous le commissariat de **Franck Philippeaux**, conservateur du patrimoine, d'**Olivier Cogne**, directeur du Musée dauphinois, Département de l'Isère et de **Caroline Dugand**, conservatrice du patrimoine, directrice du musée Champollion (Vif), Département de l'Isère, avec la collaboration de **Marion Carcano**, responsable des collections du Musée dauphinois, de **Céline Boulet**, chargée des collections, d'**Aurélié Berre**, chargée des collections photographiques et assistante aux expositions et à leurs régies, de **Medhi Ziat**, chargé des recherches documentaires, assistant d'édition au Musée dauphinois, Département de l'Isère, de **Meghan Bouffard**, étudiante du Master Patrimoine et musées, parcours valorisation et médiation des patrimoines, Université Paul-Valéry Montpellier III, de **Marie Livrieri**, étudiante du master Histoire de l'art, parcours musées, expositions, patrimoines, Université Grenoble-Alpes, de **Morgane Mithouard**, étudiante du Master Patrimoines et cultures numériques, Avignon Université.

L'exposition a bénéficié des contributions suivantes : Musée de Grenoble : **Guy Tosatto**, directeur et conservateur en chef du patrimoine, **Isabelle Varloteaux**, attachée principale de conservation, en charge de la régie des collections et des expositions. Musée de la Chaussure (Romans-sur-Isère, Drôme) : **Laurence Pissard**, directrice, **Laura Buisson**, régisseuse des collections et adjointe scientifique. LaM, Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut (Villeneuve-d'Ascq, Nord) : **Sébastien Delot**, directeur et conservateur en chef du patrimoine, **Savine Faupin**, conservatrice en chef du patrimoine, **Hubert Braun**, régisseur d'œuvres, **Nicolas Dewitte**, photographe. Musée des Beaux-Arts d'Arras (Pas-de-Calais) : **Marie Fouré**, régisseuse d'œuvres. **François Binétruy**, collectionneur, expert en jouets anciens.

**Contributions du Département de l'Isère** : direction de la culture, du patrimoine et de la coopération internationale : **Aymeric Perroy**, directeur, **Magali Longour**, directrice-adjointe ; service des missions transversales dans le cadre de l'événement *Champollion, la passion de l'Égypte en Isère. 1822-2022 Bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes* : **Hélène Piguet**, cheffe de service, **Sabrina Menu**, chargée de valorisation de projets culturels, **Marie-Pierre Mirabé**, chargée de projets ; service technique culture et patrimoine : **Stéphanie Tritarelli**, cheffe de service, **Dominique Caillet**, gestionnaire technique de bâtiments, **Guillaume Costeplane**, agent polyvalent en maintenance de bâtiments, **Marius Delaney**, agent technique, **Thierry Demeure**, agent polyvalent en maintenance de bâtiments, **Yannis Lhote**, apprenti menuisier, **Daniel Pelloux**, agent technique, **Teddy Robert**, agent technique, **Mathieu Rostaing-Puissant**, agent technique, **Sébastien Tardy**, agent polyvalent en maintenance de bâtiment, **Jules Tourrier**, apprenti menuisier. Musée Champollion (Vif) : **Caroline Dugand**, conservatrice du patri-

moine, directrice du musée, **Maëva Gervason**, chargée de l'action culturelle, **Faustine Jauffret**, chargée de l'action culturelle, **Rachel Varvarande**, chargée des collections. Musée Hébert (La Tronche) : **Jocelyn Sémavoine**, agent technique. Musée Hector-Berlioz (La Côte-Saint-André) : **Antoine Troncy**, directeur du musée.

**Contributions du Musée dauphinois, Département de l'Isère** : **Olivier Cogne**, directeur, **Agnès Martin**, cheffe de service adjointe, **Nora Grama**, assistante de direction, **Agnès Jonquères**, chargée de projets et de la communication, **Patricia Kyriakidès**, chargée de l'action culturelle, **Franck Philippeaux**, conservateur du patrimoine ; *équipe collections et ressources documentaires* : **Marion Carcano**, responsable des collections, **Éloïse Antzamidakis**, chargée des collections écrites, **Elvire Basse**, chargée des collections arts graphiques, **Aurélié Berre**, chargée des collections photographiques, **Marie-Andrée Chambon**, chargée des collections ethnologiques et beaux-arts, **Pascal Chatelas**, chargé des collections archéologiques, **Jean-Max Denis**, chargé des collections sonores et filmées, **Medhi Ziat**, chargé des recherches documentaires ; *équipe d'accueil des publics* : **Fahima Bouchankouk**, **Rachid Dabaji**, **Éric van Bochove** ; **Denis Vinçon**, photographe ; **Driss Bouffard-Tocat**, agent d'entretien des espaces verts ; *chargées de mission – stagiaires* : **Meghan Bouffard**, **Marie Livrieri**, **Morgane Mithouard**.

Scénographie et graphisme de l'exposition : créations de **Jean-Paul Camargo**, agence Saluces (Avignon).

Les ateliers d'écritures *Déchiffre... et des lettres*, valorisés dans l'exposition sous la forme de lectures filmées : conduits par **Jean-Charles Terrien**, écrivain biographe et animateur d'ateliers d'écriture pour les associations Anagramme à Grenoble et Dynamots à Pontcharra (Isère). Interprétation des lectures à voix hautes : **Olivier Benoît** et **Marie Despessailles**, comédiens. Montage des films : **Julie Terrien**.

Portraits filmés : **Jean-Marcel Humbert**, **Carole Le Bras**, directrice artistique du salon de tatouage Chez Simone à Grenoble, **Sandrine Josserand**, medium, astrologue, tarologue, Univers Intuition à Voiron (Isère). Entretiens filmés : **Tomas Bozzato**, vidéaste.

Film d'animation *Reines du Nil, pharaons et momies en haut de l'affiche* : **Denis Vedelago**, directeur artistique.

Les collections de Jean-Marcel Humbert ont été numérisées par ses soins, ainsi que par Denis Vinçon, photographe au Musée dauphinois.

Gaël et Gwen-Alan Pollès, Arte, Christian Dior Couture et Ubisoft ont aimablement offert les droits de présentation d'images fixes et animées.

Visuel de l'exposition et communication graphique : **Jeanne Bovier-Lapierre**, Atelier JBL.

Impressions de l'exposition : **Mediamax**.



PHOTOGRAPHIES MISES À DISPOSITION DE LA PRESSE



1



2



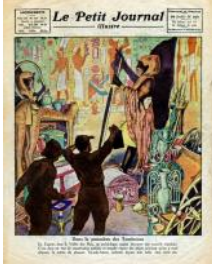
3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13



14



15



16



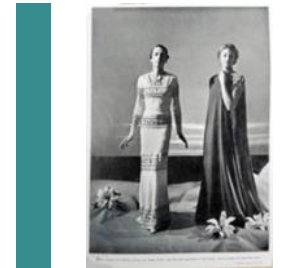
17



18



19



20



21



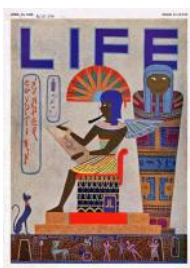
22



23



24



25



26



27



28

1. **Pot à tabac en forme de tête d'Égyptienne portant la coiffure vautour**  
Céramique  
Fabrication probablement autrichienne, vers 1900  
Coll. Jean-Marcel Humbert
2. **Sculpture en forme de sphinx au repos**  
Jean Auguste Dampf  
Grès  
Société Émile Muller, Grande Tuilerie d'Ivry-sur-Seine, 1898  
Coll. Jean-Marcel Humbert
3. **Pot à tabac en forme de statue-cube égyptienne**  
Porcelaine dure mêlant décors de papyrus et Pierrot  
Manufacture André François à Limoges, pour Aladin, Paris, vers 1925.  
Coll. Jean-Marcel Humbert
4. **L'Égyptien**  
Laurent Bouvier  
Huile sur toile  
Un peu avant 1869  
Coll. Musée de Grenoble
5. **Assiette du service de table *Egyptian A Pottery***  
Faïence polychrome  
Manufacture Royal Doulton, Stoke-on-Trent, Angleterre, 1911  
Coll. Jean-Marcel Humbert
6. **Coupeure de presse « Dans la poussière des tombeaux »**  
Extrait de « Le Petit Journal illustré », n° 1677  
Coll. Jean-Marcel Humbert
7. **Tutankhamen, *Song One-Step***  
Partition chant et piano  
Paroles et musique de Hebe Mack  
J.B. Cramer & Co. Ltd., Londres, 1923  
Coll. Jean-Marcel Humbert
8. **Discothèque Faraó**  
Santa Cruz, Torres Vedras, Portugal, construite en 2006  
Photo Jean-Marcel Humbert, 2022
9. **Salle du cinéma Louxor, rebaptisée Youssef Chahine**  
Après la rénovation de 2013, avec son écran « historique »  
170, boulevard de Magenta, Paris X<sup>e</sup>  
Photo Luc Boegly/AAM
10. **Paquebot *Champollion***  
Cage d'escalier des premières classes, décorée d'une peinture de Jean Lefevre  
Messageries Maritimes, 1924 (s'échoue en 1952)  
Photo, coll. Jean-Marcel Humbert
11. **Pavillon des éléphants au zoo d'Anvers**  
Charles Servais architecte ; Louis Degleux décorateur  
Anvers, Belgique, 1856  
Photo Jean-Marcel Humbert, 1989
12. **Isis**  
Louis Ernest Hottot  
Régule (alliage d'étain ou de plomb et d'antimoine)  
à patines brune, verte et dorée  
Vers 1900  
Coll. Jean-Marcel Humbert
13. **Pot à cigares en forme de vase canope à tête d'Horus**  
Attribué à Georges Émile Henri Servant  
Bronze à patines brune, verte et dorée  
Manufacture non identifiée, Paris, vers 1880  
Coll. Jean-Marcel Humbert
14. **Pendule Horus et les crocodiles**  
Bronze doré  
Vers 1900  
Coll. Jean-Marcel Humbert (ancienne coll. Gavin Watson)
15. **Isis ou La Belle égyptienne**  
Louis Julien Francesch  
Bronze ; fonte d'Édouard Henri Delesalle  
Présentée au Salon de 1864  
Coll. Jean-Marcel Humbert
16. **Le Roman de la Momie**  
Théophile Gautier  
Couverture illustrée par Simone Deleuil, Paris, éditions Henri Laurens, 1953  
Coll. Jean-Marcel Humbert
17. **Theda Bara dans le rôle de Cléopâtre**  
Film *Cleopatra* (Cléopâtre) réalisé par J. Gordon Edwards  
1917  
Coll. Jean-Marcel Humbert
18. **Maquette pour un costume d'Aïda**  
Dessin aquarellé original de Franz Rubesch (1901—1987), vers 1930  
Coll. Jean-Marcel Humbert
19. **Ninon Vallin dans le rôle de la princesse Saamchédine**  
Opéra *Aïda* de Giuseppe Verdi  
Photographie anonyme  
1919  
Coll. Musée Hector Berlioz, Département de l'Isère
20. **Robe égyptienne et cape de lainage de Maggy Rouff**  
Photo Ph. Pottier, 1937  
Coll. Jean-Marcel Humbert
21. **Cleopatra**  
Antonio Bortone  
Marbre  
Florence, vers 1880  
Coll. Jean-Marcel Humbert
22. **Écritoire avec vase canope, dans une barque à têtes de griffon et de crocodile**  
Biscuit « Black Basalt » et terracotta. Manufacture de Wedgwood, Stoke-on-Trent, Angleterre, édition de l'année 2000 réalisée à partir des moules originaux créés en 1789  
Coll. Jean-Marcel Humbert

23. **Coffret au nageur**  
Giuseppe Parvis  
Bois, bronze et émaux  
Le Caire, Égypte, vers 1900  
Coll. Jean-Marcel Humbert
24. **« Une élégante de Louxor »**  
Magazine « La Vie parisienne », samedi 3 mars 1923  
Coll. Jean-Marcel Humbert
25. **Couverture du numéro spécial Égypte du magazine Life**  
19 avril 1923  
Coll. Jean-Marcel Humbert
26. **Décapsuleur Toutankhamon**  
Résine  
Fabriqué en Chine, vers 2005  
Coll. Jean-Marcel Humbert
27. **Isis « action figure »**  
Poupée articulée dans son emballage d'origine  
Mego Corporation, New York, États-Unis, 1976  
Coll. Jean-Marcel Humbert
28. **« Entre Vie et Mort, je suis libre » crie la momie**  
Photo de Vincent Euverte  
Faculté des beaux-arts de Zamalek (Égypte), avril 2012  
Collection famille Euverte



**Globe ailé**

Bois doré, début du 19<sup>e</sup> siècle  
Coll. Jean-Marcel Humbert